

# L'amazighe : une langue méditerranéenne du local au transnational

Ahmed Bououd , université Hassan II , Casablanca

## 1-introduction.

Mon intervention permet d'apporter une contribution au débat sur *l'amazighe en tant qu' héritage civilisationnel universel* .Malgré les différences d'appréciation et d'évaluation , en fonction des points de vue divergents , il est certain qu'une dynamique traverse depuis une décennie , le Maroc , cette dynamique se matérialise par le rééquilibrage socioculturel et la valorisation de la langue et de la culture amazighes .

Cette rencontre, initiée par l'Université populaire , a pour ambition de développer des axes tels que : la gestion de la diversité culturelle , l'aménagement linguistique , la régionalisation , le principe de territorialité qui suppose une territorialisation de la gestion du plurilinguisme ; surtout que le pluralisme linguistique et la coexistence des langues ont été le levier de l'approche de toute politique linguistique , mettant en œuvre les deux types d'intervention de l'Etat en matière de langues ,selon la configuration suivante : la Politique Linguistique entreprend des DISPOSITIFS par une intervention sur une langue :ce que l'on appelle la planification du corpus , ou bien elle envisage des DISPOSITIONS par l'interventions sur les langues : il s'agit alors d'une planification du statut.

Le Maroc vient de ratifier la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, ce traité adopté en octobre 2005 à Paris se réfère à la Déclaration universelle des droits de l'homme et à la reconnaissance des identités culturelles ; parmi ses objectifs , les plus saillants :

- Protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles,
- Créer les conditions permettant aux cultures de s'épanouir et interagir,
- Promouvoir le respect de la diversité des expressions culturelles,
- Encourager le dialogue entre les cultures afin d'assurer des échanges culturels , Stimuler l'interculturalité afin de développer des passerelles entre les peuples,
- Réaffirmer l'importance du lien entre culture et développement pour tous les pays
- Reconnaître la nature spécifique des activités, biens et services culturels en tant que porteurs d'identité, de valeur et de sens,

La diversité culturelle suppose la liberté d'expression, d'information et de communication, ainsi que la possibilité de choisir pour chacun sa propre expression culturelle.

Cette diversité linguistique est-elle une richesse pour le patrimoine humanitaire et universel ou une source de tensions et de conflits ? Comment alors peuvent s'inscrire ensemble, dans un même contexte, des préoccupations d'ordre local, global et transnational ? Un contexte enclin au « métissage » des groupes ethnico-linguistiques variés, propulsés par l'émigration nationale et/ou internationale. Un contexte qui réunit ainsi, dans son essence, les conditions de la globalisation, traversé par des migrations, des rencontres, des croisements et des affrontements.

Ainsi l'ethnicité, entendue ici, comme une diversité de groupes ethniques ou nations à l'intérieur des frontières territoriales d'un État, dans ce contexte, elle ne constitue pas une résistance au phénomène de globalisation et de mondialisation, mais comme une redéfinition de l'identité ethnique dans son acception la plus large ; elle cherche à déterminer sa place entre ces deux référents antagonistes : le positionnement par rapport à un discours nationaliste, uniciste, centralisateur et un autre, particulariste, communautariste et périphérique.

Se pencher sur la question de L'amazighe comme une langue méditerranéenne, c'est recentrer le débat sur sa multi-dimensionnalité : nationale, régionale voire internationale qui semble constituer un nouveau tournant dans les sciences humaines.

## **2-langues et frontières**

Une frontière linguistique est une frontière séparant deux territoires dans lesquels sont parlés deux variétés linguistiques différentes (langues ou dialectes) ; alors qu'une enclave linguistique (ou îlot linguistique) est une zone linguistique délimitée par une frontière linguistique.

A ce niveau, existe-t-elle Une langue transfrontalière qui est définie comme une même langue parlée par un groupe ethnique ou une nation, située dans une aire géographique répartie entre deux ou plusieurs pays, reconnus internationalement et ayant une frontière terrestre ou maritime commune. (Exemple du Maroc ou de l'Algérie). Deux cas se présentent : les langues transfrontalières « symétriques » ou « asymétriques ».

Les langues frontalières « symétriques » sont des langues parlées par de petits ou de grands groupes linguistiques des deux côtés d'une frontière. (arabe et amazighe des deux cotés de la frontière algero-marocaine). Les langues frontalières « asymétriques » sont parlées par de grands groupes d'un côté de la frontière et par de petits groupes de l'autre côté. Puisqu'elles sont dominantes dans au moins un pays, elles ont le potentiel d'être utilisées dans des domaines plus larges et suivant les moyens des locuteurs (l'amazighe dominant au Maroc, moins présent en Algérie).

La langue transfrontalière se caractérise par son aire géographique et la répartition de son nombre de locuteurs amazighophones ( 45/100 de la population au Maroc ; 20/100 de la population en Algérie ). Elle peut avoir de nombreuses fonctions à travers des mécanismes sociaux, culturels ou économiques ; à cela s'ajoutent des fonctions politiques, de refuge, d'assimilations ou de manipulations partisans.

Des fois ; Le contrôle frontalier mis en place par les nations (les douanes, la police frontalière, les postes militaires, etc.) traduit le symbole de la souveraineté et le moyen de réguler la circulation des peuples , des biens et des marchandises ; les frontières sont perçus comme des lignes de séparation , de démarcation et d'aliénation par les personnes vivant des deux côtés de la frontière , avec des conséquences variables :

-Le ressentiment et l'injustice des personnes divisées par la frontière de séparation sont manifestés par un renforcement des liens de solidarité entre les différents groupes ethnico-linguistiques et une volonté d'ignorer et d'effacer les frontières , cet état de fait est facilité par le partage d'une langue transfrontière commune ( amazighe ou arabe ) qui exprime et symbolise la marque identitaire et culturelle.

- la langue transfrontalière est le plus couramment utilisée pour faciliter les échanges économiques, ainsi l'arabe ou l'amazighe joueront un rôle majeur dans les relations des États du pourtour méridional de la méditerranée-

-A l'Avenir, L'existence d'une langue transfrontalière au Maghreb préfigure déjà la survie et la réhabilitation des langues locales, régionales, dans la plupart des pays maghrébins , qui doivent faire face à l'impérialisme linguistique des langues internationales , en l'occurrence l'anglais et le français.

Peut-on ainsi , après avoir soulevé la question d'une langue frontalière maghrébine , parler de La notion d'une communauté transnationale , qui lui est corollaire et qui renvoie à « des communautés composées d'individus ou de groupes établis au sein de différentes sociétés nationales, ... » (R. Kastoriano, 2000, 353)..Aussi, Existe-t-il une différence entre une diaspora et une communauté transnationale. La première a une existence propre, en dehors de tout État et s'enracine dans une culture (religion, langue, identité) . Quant à La seconde, elle est née de migrations de travailleurs qui conservent leurs bases familiales dans l'État-nation d'origine et circulent entre cette base et un ou plusieurs pays d'installation. Ils conservent un ancrage sur leur lieu d'origine et aussi un lien de citoyenneté avec leur pays d'origine. Dans une diaspora, cet ancrage et ce lien ont disparu à la suite d'une « catastrophe » , d'une déportation massive , ou d'un exode : « l'être en diaspora » ou le « diasporé » a le sentiment d'appartenir à une nation en exil, dispersée à l'« échelle » mondiale ; alors que Le transmigrant est beaucoup trop dépendant de son État-nation d'origine et de celui de son pays d'accueil pour s'autonomiser et devenir créateur comme le « diasporé ».

Conséquemment , Dans un contexte migratoire , il est important d'aborder la problématique de la Langue et de la discrimination linguistique à l'égard de ceux et de

celles qui ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil ou qui la parlent autrement , ce qui ne va pas sans avoir de retombées négatives sur les questions identitaires. Discrimination dans les pays d'accueil, mais aussi les pays d'origine n'échappent pas non plus à certaines formes de discrimination linguistique, comme le montrent, les privilèges associés à la connaissance de certaines langues dominantes au détriment d'autres langues dominées et minorées , les formes d'appropriation des langues constitutionnalisées , les débouchés professionnels dans le marché de l'emploi, le domaine de l'écrit institutionnalisé , qui restent l'apanage de certaines langues de large diffusion , langues officielles et internationales .

### **3- les paradigmes d'explication** : on a répertorié trois paradigmes :

*\*La diversité culturelle* est « l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérise une société ou un groupe social et englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances » (l'Unesco , 2001).

Elle constitue une caractéristique essentielle des différentes sociétés de la région de la Méditerranée où une multitude de traditions religieuses, linguistiques et culturelles se sont côtoyées et réciproquement influencées, mais elle ne prend pas les mêmes proportions dans toute la région. Dans le cas du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc), l'origine ethnique commune amazighe, la religion musulmane ainsi que la langue arabe ont uniformisé considérablement les comportements culturels des populations locales.

La diversité culturelle , généralement , est présentée comme l'antithèse de l'« uniformisation culturelle » ; cette dernière est appuyée par le danger de disparition de nombreuses langues et dialectes régionaux , sans statut ni protection juridique (basque, breton, corse, occitan, catalan, alsacien, amazighe , certaines langues africaines ..... ) ; la prééminence et la domination culturelle des États-Unis conduisent , inéluctablement , vers une diminution de la diversité linguistique ; le seuil de survie d'une langue est déterminé à 10000 locuteurs. Cela veut donc dire que plus de 50% des langues parlées aujourd'hui auront disparues dans un siècle.

Ainsi, l'idée de défense de la diversité culturelle passe par la promotion d'actions en faveur de « minorités culturelles » défavorisées ; la préservation de « minorités culturelles » menacées de disparition et ceci dans le cadre de la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

*\* la Mondialisation et ses enjeux* : L'une des facettes , les plus pernicieuses , de la mondialisation réside dans la confrontation de la traditions avec la modernité occidentale, confrontation amorcée à l'époque coloniale et devenue de nos jours active et vivace sous l'effet du développement des consciences identitaire , qui ont permis aux cultures locales d'entamer un processus de (re) construction. Qui , avec l'essor considérable des moyens de communication , ont conduit à bouleverser les termes de l'échange entre les rives de la méditerranée NORD/SUD , ce qui ne va pas sans avoir de conséquences sur l'utilisation des langues. Louis-Jean Calvet (2002) , en utilisant la métaphore monétaire, a tout à fait raison de parler de « Marché aux langues » , en écrivant que « Les langues n'échappent pas à la mondialisation. Certaines sont en hausse, d'autres se dévaluent. Nous sommes obligés de garder, d'apprendre celle qui est

la plus utile ou la plus profitable »..... L'exemple de l'anglais qui « possède aujourd'hui une valeur supérieure à celle d'autres langues, et lorsque des parents choisissent de le faire étudier à leurs enfants, ils se plient à « *la loi du marché* ». La mondialisation conduit à l'apogée des langues véhiculaires comme **l'anglais**, le français, au niveau de la méditerranée septentrionale au détriment des langues périphériques (amazighe, arabe, kurde, peul, wolof ...) d'usage dans la méditerranée méridionale ; entraînant des migrations et une dispersion de population de langues différentes, donc le déclin de langues identitaires, utilisées localement voir familialement.

De même, L'urbanisation à grande échelle fait drainer les migrants vers les grandes métropoles et mégapoles impliquant une homogénéisation et une uniformisation linguistique, avec un effet contraire par le délaissement et l'isolement de langues parlées dans des petits villages.

*\*la cohésion sociale*, ce paradigme est caractérisé par la recherche d'un équilibre entre forces sociales centrifuges et centripètes et une volonté de réduire les divisions sociales qui peuvent se manifester au travers de disparités socio-économiques, de clivages identitaires et culturels, ou d'autres facteurs de tensions et dissensions sociales. Parmi les éléments catalyseurs des tensions, se trouve la langue qui constitue en même temps un facteur incontournable dans le processus d'intégration et qui joue aussi un rôle dans la cohésion sociale à travers des enjeux socioéducatifs et socioculturels qui en résultent.

En réalité, la cohésion sociale implique des démarches actives pour la réalisation de l'égalité entre individus et groupes d'individus, alors que la diversité accentue la différence et la variété. L'association des deux entités, en apparence, contradictoires, fait transparaître deux approches en matière de citoyenneté et d'éducation : l'une est différentialiste et communautariste, alors que l'autre est plutôt égalitaire, équitable et intégrationniste, surtout que la diversité culturelle, n'étant pas uniquement source de créativité et d'enrichissement, mais aussi elle est capable de déclencher les tensions sociales, menaçant ainsi la cohésion sociale à l'intérieur des sociétés comme entre les pays de la région de la méditerranée ; dans un contexte de mondialisation, aussi bien en Europe qu'au Maghreb, des événements récents d'ordre sociale et politique sont liés à l'identité et à la cohésion sociale, et ont permis de créer des divisions et des disparités économique entre les deux rives de la Méditerranée, encourageant par là le phénomène de l'exclusion sociale, de la montée de la xénophobie, du linguicide de certaines langues et de l'extrémisme religieux.

**4-L'identité marocaine**, elle se définit par sa pluriethnicité et son plurilinguisme, se caractérise aussi par sa diversité sociologique, linguistique et culturelle. ; Elle est déterminée par :

- a. L'historicité de la langue et de la culture amazighe, leur enracinement dans la terre marocaine, attestées depuis plus de 5 millénaires ;
- b. La langue arabe et la culture arabo-musulmane depuis la pénétration de l'Islam durant le VIIe siècle ;
- c. L'interaction de la culture amazighe et des cultures exogènes qui sont venues l'enrichir sans en altérer ses caractéristiques intrinsèques.

Ainsi, la culture marocaine apparaît comme une culture pluridimensionnelle de par ses composantes arabe, amazighe et musulmane, auxquelles s'ajoutent une composante juive, une dimension africaine et une Histoire riche en brassages et échanges culturels de par la situation géographique du pays, situé au carrefour de l'Afrique et de l'Europe. L'histoire culturelle du Maroc s'est définie à travers le rôle stratégique qu'il a joué

pendant l'Antiquité dans le bassin méditerranéen, puis à l'intérieur du monde musulman ainsi qu'à l'intérieur du continent africain et la prise de contact avec les pays voisins du sud. Cette position a généré une diversité importante dans l'identité culturelle marocaine qui n'a jamais cessé d'évoluer, de s'enrichir et de se diversifier.

Au Maroc, Il est créé un Conseil national des langues et de la culture marocaine, chargé notamment de la protection et du développement des langues arabe et amazighe et des diverses expressions culturelles marocaines, Une loi organique en déterminera les attributions, la composition et les modalités de fonctionnement.

En bref, on peut dire que la situation linguistique au Maroc est un brassage de langues nationales et de langues étrangères, qui , à travers l'histoire , se sont enracinées dans le champ linguistique et culturel du Maroc .

### **5- la dynamique des langues ;**

Ferdinand de Saussure (Linguistique générale ., 1916, p. 28 ) parlait déjà de deux forces d'attraction qui s'opéraient sur et par la langue et qu'il avait qualifié de " l'esprit de clocher " d'une part et, d'autre part, la force d'intercourse .

*-l'esprit de clocher* qui rend les hommes sédentaires, fideles aux traditions, pousse la communauté à se replier sur elle-même, dans une attitude de conservatisme, responsable de la création des particularités linguistiques,

*-la force d'intercourse* sert à désigner l'« ensemble des phénomènes qui suscitent les échanges, la communication (entre deux communautés ou plus ) » , ainsi elle favorise l'extension , la cohésion et l'unification des populations ; et elle renforce la solidarité avec les membres de la communauté et provoque le désir de sortir des confins d'un milieu ou d' une frontière , selon Mackey, 1985 , parmi les forces qui renforcent la solidarité linguistique d'une population, on peut compter sur la concentration démographique, la territorialité, l'endogamie, la fécondité, le bien-être économique et social, la scolarisation dans la langue officielle. En revanche, les forces qui affaiblissent cette solidarité, on cite l'émigration, l'exogamie, la dénatalité, la pauvreté, l'éparpillement de la population ou sa décimation à la suite d'une famine, de la guerre ou d'un génocide.

**6- La Méditerranée**, étymologiquement le milieu des terres, est le lieu de rencontre de trois continents l' Europe ,l' Afrique et l' Asie ; terre de confluence entre langues et cultures en contact , avec la langue autochtone ( amazighe ) qui a subi l' influence des langues phéniciennes , grecques , romaines , arabes , espagnoles , portugaises et françaises , ce qui a généré des situations de substrats , adstrats et superstrats...Elle est le berceau de la civilisation occidentale et des grandes religions monothéistes. Civilisations mésopotamienne, Egyptienne, persane, phénicienne, carthaginoise, berbère, grecque et romaine..... La Méditerranée offre donc l'avantage de la proximité culturelle, qui s'est enrichie et développée avec l'histoire ; c'est aussi Un espace favorable aux métissages aux brassages et aux mélanges puisqu' elle amarre les trois continents ( l'Europe, l'Asie et l'Afrique ) , ce a qui favorise les contacts et les échanges

à la fois humains, culturels et économiques. Et a donc été une source de la mixité socioculturelle, la mer des civilisations, et le bassin des saintes religions ; c'est aussi un espace de la diversité linguistique qui s'affirme avec la plus grande vitalité. où on assiste à la revalorisation des langues régionales telles que le corse , l'amazigh , le kurde; Enfin, de nouvelles dynamiques linguistiques se sont créées ; aidées par les contacts des langues et les flux migratoires , et qui ont permis d'inventer de nouveaux codes , a savoir : le «francarabe» , le franc-amazigh , le deutsch-amazigh ; surtout que l'arabe et l'amazigh sont reconnus officiellement comme langues de France.

**7- langues méditerranéennes :** La Méditerranée occidentale constitue une zone de contact de plusieurs langues , caractérisée par la coexistence d'un pôle dominé (langues minoritaires : amazigh, kurde , maltais, ...) et d'un pôle dominant (langues véhiculaires : français , espagnol , arabe ), D'un point de vue géolinguistique , la méditerranée est le point de confluence de trois familles linguistiques:

1. L'indo-européenne, représentée par les langues romanes, slaves méridionales, le grec et l'albanais;

2. L'afro-asiatique, représentée par les langues sémitiques, avec l'hébreu, l'arabe, et l'amazigh (avec leurs différentes variétés);

3-langues africaines : Les langues couchitiques, l'égyptien ancien et le néo-égyptien les langues tchadiques.. ---

. L'altaïque, dont le turc est la représentante.

Ces langues sont clairement reconnaissables et identifiables par des frontières linguistiques et établies géopolitiquement et géo-linguistiquement ; l'outil de communication servant l'échange était connu sous le nom de *lingua franca* , formée à partir des influences linguistiques de l'italien , de l'espagnol , du portugais, du français, de l'occitan, du catalan, mais aussi de façon plus marginale l'arabe, l'hébreu, le maltais, le turc , et l'amazighe ...elle a constitué un substrat , facilitant les échanges entre le Maghreb, en particulier , la Méditerranée et l'Europe en général.

Ses caractéristiques :

\*la vitalité : la *lingua franca* étant utilitaire , utile , qui servait à communiquer avec les Arabes, amazighes et Turcs : elle a connu une grande diffusion par son usage qui ne se limitait pas aux fonctions commerciales, mais s'étendait à plusieurs autres aspects de la vie et avait autres fonctions communicatives : c'est ce qui explique sa vitalité et sa longévité.

Mais malheureusement, ces systèmes linguistiques ont cédé devant l'expansion de langues dominantes de portée internationale, avec des rapports de pouvoir et de fonctions hégémoniques très précises. Ces rapports renvoient à un marché linguistique partagé entre les anciennes hégémonies coloniales (anglais et français) , l'expansion de l'arabe contemporain, d'une part , et de l'autre , les langues identitaires. Ce qui a favorisé la revitalisation des langues «régionales :le catalan. le corse, l'amazigh au

Maghreb, dernièrement devenue langue officielle au Maroc; la réhabilitation du kurde ; la résurrection d'une langue: l'hébreu; toutefois , l'enfermement identitaire , le communautarisme linguistique ont atteint des niveaux extrêmes dus à 'éclatement récent de la Yougoslavie.

\*la territorialité :Dans cette région, la nation était définie par la terre, mais surtout par la langue ; le nationalisme ambiant réduisait la nation à une terre et à une langue spécifique ,contrairement aux langues régionales qui demeurent sans territoires , vouées a la déterritorialité .

## **8-L'amazigh.**

*-L'amazighe est une langue méditerranéenne* en tant que langue « autochtone » de l'Afrique du Nord. Il est parlé encore par des minorités en Algérie (25 % de la population) et au Maroc (40 %). C est a dire qu' il occupe la zone de la Méditerranée Sud : Égypte, Libye, Tunisie, Algérie , Mali et Maroc. L'espace géographique du « monde berbère » est celui qui constitue l'ensemble de cinq pays du Grand Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye et Mauritanie), le Sahara ainsi que, partiellement, quatre autres pays (nord du Mali, nord du Niger, une partie de l'ouest de l'Égypte, les enclaves espagnoles de Melilla et Ceuta et les Îles Canaries).

*-vitalité* En d'autres termes, le berbère n'est pas un objet muséographique, elle n est pas en danger de mort ; sa vitalité est assurée d'abord par sa forte demolinguistique, par une revendication identitaire puis par sa constitutionnalisation au Maroc

*-territoire* : Les amazighes ont côtoyé les Égyptiens anciens , les Phéniciens et Carthaginois , Romains et chrétiens , les Vandales, les Byzantins, les Arabes et les musulmans , les Turcs ottomans, les Espagnols et les Français.....à travers les -ères : antique ( méditerranéenne) , moyenâgeuse ( arabe ) , ère moderne contemporaine ( mauresque ), l'acclimatement de l'amazighe avec ces langues ; ces civilisations , ces religions , ces cultures et ces peuples , comme phénicien-grec-romain -latin , puis arabe , hébreu , enfin espagnol, français...ont abouti à des contacts et mélanges de codes , amazigh-arabe ; amazigh-français, amazigh-allemand .

*-le deterritoire* :à côté des langues territorialisées , ayant un territoire et une nation ; il existe , suite aux mouvements de populations diasporiques , des langues non territoriales parlées en Europe : Allemagne , Hollande , Belgique , Espagne ; mais surtout en France, les plus pratiquées sont les langues amazighes (kabyle, chleuh, rifain, Chaouia) avec un total de 1,5 à 2 millions , Vient ensuite l'arabe dialectal avec 270.000 locuteurs , l'arménien occidental (180.000),), enfin le yiddish (100.000..

**-Le Maroc**, demolinguistiquement, le principal état amzighophones, on estime que les usagers de la langue amazighe y représentent entre 40 % et 50 % de la population. Trois principaux parlers sont le tachelhit , le tamazight , le tarifit ; il est et le seul état ayant le berbère en tant que langue officielle ;

-**L'Algérie** compte entre 25 % et 30 % de berbérophones dont les plus connus : la chaoui, Le kabyle et Le mozabite.

**Le touareg** est parlé dans le sud de l'Algérie, aussi dans le sud ouest de la Libye, au Mali, au Niger et au nord du Burkina Faso ;L'ensemble des populations touarègues avoisine donc le million d'individus. Ces populations sont confrontées à des formes d'assimilation culturelle et linguistique (acculturation), à une marginalisation économique et politique qui les ont conduites à la lutte armée dans les années 1990. Souvent nomades, leur sédentarisation s'accélère depuis la seconde moitié du xxe siècle , pour se fixer dans les grandes villes en bordure du Sahara, comme Tamanrasset en Algérie ou Agadez au Niger, ou les capitales des États sahéliens (Bamako, Niamey)

Les Touaregs sont des habitants, ayant le territoire du Sahara central (Algérie, Libye) et des bordures du Sahel (Niger, Mali, et Burkina Faso). ; Leurs langues : le tamajaq, tamasheq ou tamahaq, selon les régions. Ils utilisent un alphabet très ancien appelé tifinagh.

-**Tunisie**, l'amazighe est parlé à se l'île de Djerba et les régions de montagnes à Gafsa.

-**Libye**, Les amazighes représentent près de 10 % de la population libyenne, environ 17 000 personnes, ils sont concentrés dans le nord-ouest du pays, dans les montagnes du Nefoussa et dans la région de Ghat .

-**Mauritanie**, Le zenaga est une langue berbère parlée par environ 2100 personnes au sud-ouest de la Mauritanie entre Mederdra et la côte atlantique.

-**Îles Canaries**, Aux îles Canaries, se parlait jadis le guanche, aujourd'hui disparu.

- **Égypte**, Les Siwis parlent le seul dialecte berbère égyptien, le siwi, présent dans les environs de l'Oasis de Siwa. Cette oasis du nord-ouest de l'Égypte représente le parler oriental des groupes berbères.

**9- Les emprunts :** il est aisé de reconnaître dans le vocabulaire amazigh les traces des cultures et des civilisations qu'il a côtoyées : cultures et civilisations puniques, latines, arabes, turques, romanes...,

\*une liste non exhaustive des mots latins ou supposés latins, passés en amazighe concernant : la technique agricole, l'agriculture, le matériel agricole ; La série des mots du calendrier julien, encore en usage dans les campagnes maghrébines ; aussi, certaines plantes cultivées et sauvages :

- urti «Jardin, verger», - iger «Champ», - anarar «Meule de paille» , «Aire à battre».

- tayuga «Attelage, paire de boeufs, couple», les jeunes animaux : fullus "poussin" asnus "ânon" . - ajraw «Grenouille

- yannayer, " janvier " nnayer «février».- meyres "mars "

- ulmu «Orme champêtre»,

- tilintit, tlintit «Lentilles», - ikiker «Pois chiche», latin - ibawen («Fève»,

\*Le vocabulaire d'origine punique en amazighe :

- ayanim «Roseau», - tayessimt «Concombre»,

- agulzim «pioche» - alim «Paille», - azalim «Oignon»

- agadir «Mur, rempart» - agulmim «Mare, étang, réserve d'eau naturelle» - idamen «Sang» - agerjum «Gorge» .

\* en dernier lieu , le domaine sémantique le plus riche en emprunts amazighs est celui des noms de plantes ( la phytonomie) qui met en évidence l'importance en Andalousie des études de botanique et de pharmacie, et surtout l'intérêt porté aux propriétés des végétaux et à l'identification de leurs espèces :. *adâr aylal* (lit. « pied d'oiseau » ) , cerfeuil ; *arqjân* , argan ; *azezzu* , garou ; *tasemmunt* , oseille commune ; *taserghint* , téléphe ; quant aux animaux , nous avons : *aghlal* « escargot » ; *arêzz* « guêpe » *issi* ou *tissist* « araignée » ; en matière de vêtements , bijoux et ustensiles ménagers ; nous avons : *agelmus* et *aqelmun* « capuchon » *aherkus* ou *arkas(en)*, « espadrille » ; puis les mots relatifs à la politique tels que : *afrag* « tente du sultan » ; *agellid* « prince, roitelet » ; *ameqran* « chef » *amezwaru* « premier, chef » .

**10-conclusion** : la force de la langue amazighe réside dans sa masse démolinguistique , parlée par plus de 30 millions de personnes à travers le monde , en plus de la diaspora européenne. si la précarité économique , l'assimilation , l'acculturation , l'urbanisation et l'arabisation concourent à la dévitaliser ; son institutionnalisation , en tant que langue officielle , sa vehicularisation , l'éveil de la conscience identitaire , le poids de la masse parlante , aussi bien au niveau maghrébin qu' en Europe , la propulsent à une revitalisation , de facto.

## **Bibliographie**

-*Les langues de la Méditerranée* sous la direction de Robert Bistolfi en collaboration avec Henri Giordan Les Cahiers de Confluences Collection dirigée par Jean-Paul Chagnollaud

-*Education, diversité et cohésion sociale en Méditerranée occidentale* Avec la collaboration de Raja eYacoubi, Bouchra Boufettal, Beatriz Gomez et Hanen Aïdoudi , Editeurs : , Abdeljalil Akkari et Bouthaina Azami : Sobhi Tawil, UNESCO, Rabat, 2010.

-*bououd-e.monsite.com* , Ahmed Bououd.

-*Le berbère et le projet LEM : réflexions et perspectives* Salem CHAKER , Langues d'Europe et de la Méditerranée Nice 31mars – 2 avril 2005.

*-Les politiques culturelles en Afrique du Nord –Maghreb– sont-elles compatibles avec la Convention de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ?* Ammar Kessab , Johannesburg, South Africa, 22 – 25 September 2009

*-une culture méditerranéenne fragmentée : la revendication amazighe entre local(ite) et transnational(ite)* Par Stéphanie Pouessel

*-Identités culturelles et communication en Europe, le paradigme de la Méditerranée* Paul Rasse Communication et organisation , mis en ligne le 27 mars 2012,. URL : <http://communicationorganisation.revues.org/2345>

*-Entre unité et diversité : la Méditerranée plurielle* ABIS Sébastien , Chargé d'études associé à la FMES ,Novembre 2004

*-Une identité régionale transfrontalière ? La Regio TriRhena dans la prise de conscience de la population,* Susanne Eder Sandtner et Martin Sandtner, Revue Géographique de l'Est mis en ligne le 03 janvier 2011, consulté URL : <http://rge.revues.org/2754>.

-wikepedia.

Ahmed Bououd , 7 eme édition de l'Université populaire , Rabat 12 Octobre 2013.